

CHRISTIAN HASLEBACHER

TA VIE COMPTÉ

5 termes
de la spiritualité chrétienne
avec un message pour toi :

Ta vie a du sens.
Aujourd'hui.



Christian Haslebach

Ta vie compte

Cinq termes de la spiritualité chrétienne avec un message pour toi :

Ta vie a un sens. Aujourd'hui.

Version imprimée : 978-3-03965-061-3

Livre électronique : 978-3-03965-062-0

© 2026, mosaicstones Thoune (Suisse)

Ce livre est une traduction du livre allemand :

2e édition 2026, 978-3-03965-010-1, mosaicstones Thoune.

Le contenu de ce livre est protégé par les droits d'auteur. Toute utilisation est interdite sans l'accord de la maison d'édition. Cela vaut en particulier pour la reproduction électronique, d'autres traductions, la diffusion ainsi que la mise à disposition publique.

Traduction biblique utilisée : Louis Segond 21 (S21)

Copyright © Société biblique de Genève, 2007

Traduction francophone : Christian Kuhn

Relecture francophone : Jean-François Bussy

Couverture : Visuall Communication Sàrl (www.visuall.ch)

Mise en page : ETRNL (www.etrnl.de)

Imprimé en Serbie

Éditeur / Distribution :

mosaicstones, Karl-Koch-Strasse 12e, 3600 Thoune,

Tél. +41 33 336 00 36, info@mosaicstones.ch, www.mosaicstones.ch

(livraison également en DE/AT)



mosaicstones
ÉDITIONS & LIBRAIRIE

Distribution en Suisse :

RDF, Rue des Fontaines 2, CH-1816 Chailly s/Montreux (Suisse),

Tél. +41 (0) 21 964 65 1, www.rdf.ch

Distribution en France et Belgique :

France : Librairie Chrétienne CLC, BP 9, FR-26216 Montélimar Cedex,

contact@clcfrance.com, www.clcfrance.com

Belgique : Centrale Biblique, Rue de la Motte 8, BE-1490 Court-St-Etienne,

info@centrale-biblique.com, www.centrale-biblique.com

*Tu as couronné l'homme de gloire et d'honneur.
Tu le laisses régner sur tes créatures.
Tu me pardonnes toutes mes fautes et tu me guéris.
Tu me fais don de l'amour et de la miséricorde.
Toute ma vie, tu me fais du bien.¹*

¹ Transcription des Psaumes 8,6-7 et 103,3-5.

Contenu

Introduction	7
Ta manière de considérer ta vie la façonne	9
L'amour n'est pas tout, mais sans amour, tout n'est rien	23
Définis ta valeur	35
Vivre des relations clarifiées	47
Tes meilleurs jours sont encore devant toi	65
Sois un influenceur ou une influenceuse	77
La poignée de main, le sceau et le prix d'achat	97
L'invitation est là	111

Introduction

Ce livre est une invitation pour toi, si l'amour t'est précieux et la dignité sacrée, si tu aspires à la paix dans ta vie et dans ce monde, si tu crois encore en l'avenir ou si tu aimerais y croire, et si tu veux participer à la construction d'un monde meilleur. Il t'aide à comprendre la fascination du message chrétien d'une manière nouvelle, et te donne des impulsions pour une vie qui a du sens.¹

Chaque chapitre commence par une courte histoire illustrative qui raconte des vérités importantes. Tu as ensuite la possibilité d'y réfléchir, seul ou en groupe, avant de lire la suite et d'approfondir le thème de chaque chapitre.

Ensemble, nous pouvons faire du monde un endroit meilleur. Ta vie compte !

¹ Plus d'informations sur www.dynamic.faith.

Ta manière de considérer ta vie, la façon

Vous obtenez ce qui est juste

Il y a longtemps vivait un prince qui attendait patiemment le jour où il régnerait en tant que roi. Conformément à la loi, il devait d'abord prouver qu'il avait légalement droit à la couronne royale. Les habitants fidèles du pays l'appelaient le prince de la paix et disaient qu'il allait construire un royaume de paix. Mais avant que cela n'arrive, de vils despotes s'emparèrent du pouvoir. Le prince vit cela avec tristesse, mais son heure n'était pas encore venue.

Un matin, le prince se rendit sur la place du marché à l'aube. Comme d'habitude, il y cherchait des journaliers pour travailler dans son vignoble. En effet, la plupart des habitants du pays ne possédaient pas de terres et n'avaient pas d'emploi à long terme. Au lieu de cela, ils étaient employés comme journaliers pour une ou plusieurs journées.

Lorsque le prince eut trouvé un groupe d'ouvriers, il leur promit un denier, le salaire journalier habituel, et les envoya travailler dans son vignoble.

A 9 heures, il se rendit de nouveau sur la place du marché et vit que d'autres journaliers étaient là, inactifs. Il s'adressa à eux et les envoya eux aussi dans sa vigne. Il leur promit : « Vous aurez ce qui est juste ». Les ouvriers se réjouirent d'avoir encore trouvé un travail pour la journée, et supposèrent qu'en raison de l'heure avancée, il parlait probablement de trois quarts de denier.

A midi et à trois heures de l'après-midi, le prince se rendit à nouveau sur la place du marché. Une fois de plus, des journaliers se tenaient là, inactifs,

et il les envoya également dans sa vigne en disant : « Vous aurez ce qui est juste ». Les gens pensaient qu'il parlait cette fois d'un demi-denier et d'un quart de denier et se réjouissaient de gagner au moins quelque chose.

Étonnamment, le prince trouva encore à 5 heures de l'après-midi des journaliers restés inactifs. Lorsqu'il leur demanda pourquoi ils étaient encore là, ils répondirent avec résignation : « Parce que personne ne nous a embauchés ». Ce n'était donc pas parce que ces gens ne *voulaient* pas travailler qu'ils se trouvaient sur la place du marché. Dans ce cas, le prince aurait sans doute poursuivi son chemin en secouant la tête. Ces gens étaient là parce que personne *n'avait voulu* d'eux. Peut-être n'étaient-ils pas assez grands et forts, ou bien ils leur semblaient trop vieux, trop jeunes, malades ou n'appartenaient pas au bon groupe ethnique du point de vue des propriétaires terriens. Peut-être les journaliers avaient-ils espéré retrouver un emploi chez leur employeur d'hier, mais ils avaient été renvoyés et n'étaient arrivés que tard sur la place du marché. Sans salaire, ils devaient s'attendre à un dîner très frugal pour eux et leurs familles. Le prince les envoya également dans son vignoble.

Une heure plus tard, alors que le temps de travail dans les vignes touchait à sa fin, le prince payait à chacun de ses ouvriers la totalité du salaire journalier.

Les gens qui avaient travaillé toute la journée trouvaient cela injuste. Était-il juste de verser le même salaire à des ouvriers qui n'avaient travaillé que neuf, six, trois ou même une seule heure qu'à ceux qui avaient douze heures de travail dans les jambes ? Non, ce n'était pas juste !

Cependant, pour le prince, ce n'était pas la force de travail qui comptait en premier lieu, mais chaque individu. Pour lui, ce n'étaient pas les heures de travail qui comptaient, mais les personnes. De son point de vue, il n'aurait pas été juste que les gens qui travaillaient chez lui soient obligés d'aller se coucher le ventre vide. Comment se seraient sentis les journaliers sans salaire complet ? Inutiles, insignifiants, rejetés.

Le prince n'engageait pas en premier lieu de la main-d'œuvre, mais il donnait de la valeur aux personnes. C'est pourquoi il leur donnait du travail, même si ce n'était que neuf, six, trois ou même une heure. C'est la raison pour laquelle il leur donnait à tous un salaire journalier complet. Il voulait qu'ils reçoivent ce qui est juste : de l'importance.

L'importance était l'une des caractéristiques principales du royaume de paix que le prince voulait construire. En donnant dès à présent de l'importance aux hommes, le prince leur donnait un avant-goût de ce que serait un jour la vie de tous les hommes. Plus encore, il montrait ainsi que son royaume de paix avait déjà commencé.

Pistes de réflexion

Je t'invite à méditer quelques instants sur cette histoire.

Qu'est-ce qui t'interpelle dans cette histoire ?

Dans cette histoire, à qui ressembles-tu ?

À qui aimerais-tu ressembler dans cette histoire ?

Quand as-tu ressenti un sentiment similaire à celui des ouvriers qui ont été embauchés en premier ?

Quand t'es-tu senti semblable aux derniers ouvriers embauchés ?

Personne ne veut d'une vie insignifiante

Chaque être humain a le besoin profond souhaite vivement que sa vie ait de l'importance pour les autres. Chaque être humain désire que les personnes qui l'entourent pensent : « Heureusement que tu existes ! » Personne ne serait indifférent si tout le monde l'était à son sujet. Personne ne serait ok si personne ne s'intéressait à son état de santé ou s'il était encore en vie. Nous voulons tous une vie qui compte.

Il y a environ dix-sept ans, des femmes et des hommes, souffrant de dépression ou de comportements addictifs, vivaient dans une maison de notre quartier. Pour se rendre au centre du village, nombre d'entre eux prenaient régulièrement un raccourci par notre propriété. Ce n'était certes pas prévu, mais nous le tolérions.

Lorsque j'étais dans le jardin, j'ai toujours vu ces personnes s'approcher de moi et commencer à me parler de leur vie et de leur vision du monde. Cela m'a beaucoup surpris, car ma vie était très différente de la leur. Ne devais-je pas leur paraître plutôt arrogant et détaché ? J'ai demandé à mon mentor pourquoi ces personnes cherchaient à me parler. « Tu les vois », a-t-il répondu.

Je ne l'avais pas remarqué jusqu'à présent, mais c'était vrai - au sens figuré, mais aussi en réalité : je regardais brièvement ces personnes dans les yeux lorsqu'elles passaient devant moi. Apparemment, je les regardais assez longtemps et avec suffisamment d'estime pour leur faire comprendre qu'elles avaient de l'importance pour moi.

Avoir de l'importance, c'est plus que survivre d'une manière ou d'une autre. Peut-être que tu passes une grande partie de ton temps en mode survie. Tu es très occupé à ne pas te laisser abattre par les soucis et les défis quotidiens. Tu es confronté à la maladie ou à des coups durs. Ou tu te bats contre des circonstances sociales et tu souffres de personnes qui te rendent la vie difficile. Beaucoup de gens doivent se contenter de s'en sortir à peine. Peut-être as-tu déjà ressenti cela.

Mais peut-être que tu as une vie confortable, et que tu profites même de l'abondance. Tu peux te concentrer sur la réalisation de tes souhaits et de tes objectifs. Dans ce cas, tu fais partie des personnes privilégiées. Mais là encore, **avoir de l'importance, c'est plus qu'avoir de la réussite**. La prospérité seule ne fait pas le bonheur. L'expérience de succès ne peut nous apporter satisfaction et épanouissement qu'à très court terme.

Après de grandes victoires, beaucoup de gens se demandent : « Et maintenant, qu'est-ce qui vient ? Est-ce que c'est tout ? » On entend régulièrement parler d'athlètes très performants qui, après les Jeux Olympiques, tombent dans une crise au cours de laquelle ils se sentent sans motivation et seuls. C'est tellement connu qu'il existe même un nom pour ce phénomène : la « dépression post-olympique ». Ainsi, même les grands triomphes peuvent avoir un arrière-goût d'inachevé.

Pour résumer, on peut dire :

Le succès dans la vie sans importance est finalement un succès insignifiant.

Il est bon et juste de réaliser ses souhaits et d'atteindre ses objectifs. Mais nous ne pouvons pas déterminer le sens de la vie en fonction de nos réussites. On attribue à Albert Einstein cette déclaration

« Le sens de la vie n'est pas d'être une personne qui réussit, mais d'être une personne précieuse ».

Si ta vie a un sens, cela te porte ; même si tu ne réussis pas malgré tous tes efforts ; même si tu rates tes objectifs et que tu échoues ; même si tu as besoin d'un moment pour te réorienter après un grand succès. L'importance est le sentiment de vie : « Je suis important. Je suis désiré. J'ai de la valeur. C'est bien que je sois là. Ma vie compte ».

Vivre avec un sens

La Bible te dit : « Tu es désiré. Tu as de la valeur. C'est bien que tu existes. Ta vie compte. Même si tu dois peut-être lutter pour ta survie.

Peu importe que tu réussisses ou non, que tu sois en bonne santé ou non, que tu aies un diplôme professionnel ou non, que tu te sentes beau ou non : ta vie a un sens ».

C'est un message fort ! Il peut changer toute ta vie.

La courte histoire au début de ce chapitre est inspirée d'une histoire que Jésus a racontée.² Le prince de cette histoire représente Jésus lui-même. Les journaliers sont des personnes qui s'engagent envers Jésus et qui croient en lui. Le salaire journalier est une image de ce que Jésus nous offre : la vie éternelle. Éternel ne signifie pas seulement qu'elle ne s'arrêtera jamais. Éternel n'est pas seulement une notion de temps, mais aussi une **désignation de qualité**. Il s'agit de la *vraie* vie, qui est plus que la nourriture, les vêtements, l'argent ou la possession d'une maison. Le salaire journalier symbolise **une vie qui a un sens**. Par cette histoire, Jésus dit : C'est une telle vie que je veux donner à tous les hommes. A toi aussi.

Certaines personnes se fâchent contre le prince de l'histoire qui donne le même salaire à tous les travailleurs, indépendamment des heures travaillées. Pour nous, il est logique qu'il y ait un rapport équitable entre la performance et le salaire. L'équité signifie : un salaire égal pour un travail égal. Mais à l'inverse, cela signifie aussi : un salaire inégal pour un travail inégal. Celui qui travaille plus doit aussi recevoir plus. Dans notre société de performance, la plupart d'entre nous s'identifient intuitivement aux ouvriers qui ont travaillé 12 heures « à plein temps », et qui devraient donc être les seuls à recevoir le salaire journalier complet.

Une question se pose alors : est-ce vraiment approprié ? Puis-je affirmer à juste titre que je mérite ce que Jésus appelle la vie éternelle ? Mon caractère, mon comportement éthique, ma foi et ma spiritualité sont-ils réellement tels que je le prétends ? Est-ce que je crois vraiment que j'ai droit à « la totalité du

² Matthieu 20,1-16.

salaire journalier » ? Est-ce ainsi que je vis ? Car si ce n'est pas le cas, il serait inapproprié de m'identifier aux premiers ouvriers du récit.

Soyons honnêtes : si nous devons nous comparer à des personnes de l'histoire, il devrait plutôt s'agir de ceux qui sont arrivés à la fin, ou peut-être des avant-derniers. Tout au plus, nous faisons partie de ceux qui reçoivent ce denier, cette vie qui a un sens, sans vraiment le mériter.

Dans cette histoire, deux modes de pensée différents et tout à fait légitimes s'affrontent : le prince de l'histoire donne à tous les ouvriers le salaire journalier complet, parce qu'il n'a pas en vue leur force de travail, mais il les considère simplement comme des êtres humains ayant des besoins. La façon de penser du prince pourrait peut-être être décrite comme *de l'amitié*.

Le mode de pensée de la plupart des journaliers, en revanche, est *salaire contre travail*. Avec leur travail, ils ne visent pas l'amitié avec le prince, mais l'argent, ce qui est compréhensible. Il ne s'agit pas pour eux d'amitié, mais d'un commerce équitable. Ils ne travaillent pas en premier lieu parce qu'ils veulent faire quelque chose de bien au prince, mais parce qu'ils ont besoin d'argent et qu'ils veulent se faire quelque chose de bien à eux-mêmes, en gagnant de l'argent. Il ne leur vient même pas à l'esprit que le prince pourrait voir en eux davantage qu'une simple main-d'œuvre. Malheureusement, ils ne se rendent pas compte que le prince veut faire d'eux ses amis.

De la même manière, vivre avec Jésus n'est pas une contrepartie que nous devons *gagner*. Il ne s'agit pas d'un salaire contre un travail. Jésus veut nous *offrir* une vie qui a du sens, une vie qui compte. Jésus t'invite à faire partie de son équipe. Il souhaite que tu ne le considères pas comme un donneur de salaire, mais comme un ami. Il ne te voit pas comme un serviteur ou une servante, mais comme un ami ou une amie. Il ne te perçoit pas comme une force de travail, mais comme un être humain, même si tu ne fais peut-être pas partie des meilleurs, des plus beaux ou des plus performants. Jésus sait que tu n'appartiens pas à l'élite morale, que tu ne vis

peut-être pas ta foi et ta spiritualité plus que la moyenne, que tu ne fais pas partie des « premiers journaliers ». Malgré cela, il aimerait t'appeler dans son équipe. Pour lui, tu comptes avant tout en tant qu'être humain. Ta vie a de l'importance pour lui !

Peut-être devrais-tu relire le récit dans ces conditions : Tu ne ressembles pas aux premiers journaliers, qui méritent vraiment leur rémunération, mais aux derniers ou avant-derniers. Ceux-ci savent que le salaire journalier est au fond un cadeau, et s'étonnent de l'importance que le prince leur accorde.

Mais est-ce vrai ? Quelle preuve en avons-nous ? N'est-ce pas simplement une affirmation que Jésus met en avant, à savoir que ta vie compte ? Non, car Dieu lui-même authentifie ton importance par sa poignée de main et son sceau. Dans les chapitres suivants, je décris cinq points de vue qui caractérisent une vie ayant du sens. Tous ces thèmes sont attestés par Dieu, par sa poignée de main et son sceau. Nous verrons comment cela se passe exactement au chapitre 7 « La poignée de main, le sceau et le prix d'achat ».

Deux questions pour approfondir

As-tu des modèles ? Quelle importance leur attribuerais-tu sur une échelle de 0 à 10 ? Comment évalues-tu l'importance d'une personnalité politique particulière, d'un grand philosophe ou d'un enseignant, d'une sportive célèbre ou d'une scientifique accomplie ? Quelle est, selon toi, la valeur des personnes qui s'engagent pour les autres, comme Mère Teresa ou Martin Luther King ? Peut-être y a-t-il aussi des personnes de ton entourage personnel que tu admires. Inscris la valeur sur l'échelle suivante :

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Nom: _____

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Si tu devais maintenant déterminer l'importance que tu accordes à ta propre vie, quelle valeur de 1 à 10 lui attribuerais-tu ? Sur quelle échelle mettrais-tu une croix ?

Sur cette échelle, Jésus te donne la valeur 10, le salaire complet d'une journée de l'histoire courte. Nous découvrirons comment il le fait dans les chapitres suivants.

Ta vie compte et a du sens. Comprendre cela est l'une des choses les plus marquantes que tu puisses vivre. Si tu regardes ta vie de cette manière, cette prise de conscience va littéralement façonner ta vie. C'est ce qu'a écrit Rick Warren dans son best-seller « Vivre avec une vision » : « Ta manière de considérer ta vie la *façonne* ». ³

Si tu ne t'es pas estimé à 10 : Veux-tu corriger ta croix sur cette « échelle des valeurs » ? Peut-être ne te considères-tu pas encore comme tel, ce n'est pas grave - mais Jésus le fait.

³ Vivre avec Vision - Pourquoi diable suis-je en vie ? Projection J 2003, p. 41.

Le bon berger

*Jésus dit :
Je suis le bon berger.
Le berger appelle chaque brebis
par son nom et les fait sortir de la bergerie.
Quand il a fait sortir toutes ses brebis,
il marche devant elles,
et les brebis le suivent parce qu'elles
connaissent sa voix.
Un bon berger met sa vie en jeu pour ses brebis.
Je suis le bon berger, je connais mes brebis
et elles me connaissent.
Je donne ma vie pour les brebis
Et j'apporte la vie – la vie en abondance.⁴*

⁴Jean 10.3-4.11.14-15